

Raconter le passé pour le réparer

LIVRE L'écrivaine saintaise Nathalie Gendreau est en dédicace à la maison de la presse avec l'édition réactualisée de « La Peau d'Anna »

THIBAUT SEURIN
t.seurin@sudouest.fr

Le sourire lumineux contraste avec la densité affective des thèmes abordés dans ses livres. L'écrivaine Nathalie Gendreau est aujourd'hui en dédicace à la maison de la presse, de 15 heures à 17 h 30. Elle présentera son ouvrage « La Peau d'Anna ». Publié une première fois en 2018 aux éditions Gawsewitch, il fait aujourd'hui peau neuve. Car depuis, l'éditeur a fait faillite, permettant à l'auteure de reprendre ses droits.

« J'ai été contactée par Dacres Éditions pour le publier à nouveau », raconte Nathalie Gendreau, 52 ans. L'opus - construit comme un thriller psychologique - raconte l'histoire d'un père qui se sait atteint de la maladie d'Alzheimer. Il cherche sa fille qu'il n'a pas vue depuis 35 ans. Celle-ci l'a totalement occulté de sa vie, car elle est persuadée qu'il l'a violée.

« C'est la même histoire, précise Nathalie Gendreau. Mais amendée et remise au goût du jour. Car en 2013 mon père a été atteint de la maladie d'Alzheimer. Il est depuis décédé. Cela paraissait incroyable, car - par rapport à la maladie - cela résonnait fortement avec ce que j'ai écrit. » Elle reconnaît avoir nuancé les réactions d'Anna. « Elles étaient un peu à l'emporte-pièce, parfois trop violentes. »

Nouveau livre en septembre

La mémoire, la transmission ou la maladie. Des thèmes fondamentaux dans l'œuvre de Nathalie Gendreau. « Mes écrits traitent tous de la transmission de la mémoire. Je

suis attirée par le passé. Comme si je voulais le réparer en le réécrivant. »

En septembre, elle va publier « Norman mon fils ». Un ouvrage romancé mais basé sur l'histoire vraie de Norman, atteint d'autisme et mort d'une rupture d'anévrisme en quatre jours. « J'ai rencontré son père, développe Nathalie Gendreau. Un homme qui a tout quitté pour s'occuper seul d'un enfant qui ne peut pas communiquer. Dans le livre cet homme parle à son fils. Il dit tous les sentiments et ce qu'il a vécu. » L'écrivaine a également pu échanger avec la mère et les éducateurs pour reconstituer « l'aura » de Norman.

Accoucher des récits

Car c'est la méthode de Nathalie Gendreau, qui se conçoit en experte de la maïeutique. Échanger au plus près avec les protagonistes afin d'accoucher le récit. « J'aime rentrer dans mes personnages. Ne pas me contenter d'écrire ce qu'ils disent. J'essaie d'aller plus loin, avec une propension à l'empathie. J'écoute et pose parfois les questions qui dérangent. »

Pour preuve son premier roman édité : « Ainsi fut fait ». Issu de neuf mois d'entretiens avec Samuel Szajner, dit « Samy », un ancien déporté de camps de concentration. « C'était quelqu'un qui avait un sacré caractère. Il a fallu y aller doucement, mais y aller quand même.

Cela a réveillé des souvenirs enfouis. » Et chez l'écrivaine des interrogations sur sa vie : « J'étais alors seule pour élever mon fils, sans son père. Cela m'a ramené au mien. »



L'écrivaine saintaise Nathalie Gendreau, 52 ans. PHOTO T.S.

ELLE VEUT VIVRE DE SA PLUME

Native de Saint-Jean-d'Angély, Nathalie Gendreau a vécu à Saintes jusqu'à ses 33 ans. Bac hôtelier en poche, elle devient responsable de salle dans le restaurant le Brasero (ex-La Table du Maroc). En 1998, elle devient correspondante de presse pour « Sud Ouest ». « Cela m'a débloquée », reconnaît-elle aujourd'hui.

Elle veut vivre de sa plume. Divorcée avec un enfant à charge, elle s'installe à Paris. Elle passe un diplôme en journalisme. Elle mène alors de front plusieurs activités : emploi comme rédactrice dans des sociétés, écriture d'ouvrages, nègre, ateliers. Elle crée son auto-entreprise Presstaplume en 2013.

Jusqu'à l'histoire de « La Peau d'Anna ». Nathalie Gendreau, « La Peau d'Anna », aux Éditions Dacres, 14 €. 262 pages. En

dédicace aujourd'hui entre 15 heures et 17 h 30 à la maison de la presse de Saintes. Elle sera présente, dimanche, au Salon du livre de Pontailac.